

Un cheval rejoint les services municipaux

A la fin du mois d'avril, les services municipaux ont accueilli un nouvel "outil" de travail, pas comme les autres... Un cheval de trait de race comtoise, dénommé Scoubidou, a intégré l'organisation du travail des services en lieu et place d'un véhicule thermique. Une acquisition qui permettra de témoigner de l'exemplarité des services municipaux, de poursuivre la dynamique de développement durable engagée et de produire des résultats à court terme.



Le personnel municipal qui sera chargé de mener le cheval municipal a suivi une formation spécifique avec des professionnels locaux



La commune avait besoin de renouveler un véhicule plateau utilisé par les services espaces verts et voirie. Traduisant dans les faits son engagement dans une démarche "durable", elle a étudié les alternatives pour permettre le remplacement de ce véhicule. Après l'examen des différentes possibilités, dont un véhicule électrique, l'alternative retenue porte sur l'acquisition d'un véhicule hippomobile, avec l'acquisition d'un cheval de trait, du matériel nécessaire ainsi que sur la formation de deux agents municipaux. Cet engagement s'inscrit dans les actions concrètes menées par la Ville de Mably en lien avec sa démarche d'Agenda 21.

Des objectifs clairement affichés

- Rechercher une solution alternative à un véhicule à moteur thermique afin de réduire les émissions de CO2 générées par l'activité des services,
- Réduire les consommations en énergie fossile et utiliser des consommables produits localement,
- Améliorer l'organisation du travail et développer la polyvalence des agents, développer les savoirs-faire professionnels par l'accès à la formation.

Des résultats attendus

- Renforcer les liens avec la population et le respect de l'espace public par l'intermédiaire de l'utilisation de l'animal,
- Répondre aux finalités du développement durable énoncées dans le cadre de référence nationale : lutte contre le changement climatique et protection de l'atmosphère, et indirectement, épanouissement de tous les êtres humains par l'accès à une qualité de vie pour les habitants et aux savoirs

pour les agents concernés, développement de modes de production et de modes de consommation responsables.

Le cheval, pour quoi faire ?

Le cheval sera utilisé par une équipe des services techniques chargée des opérations d'entretien courant de la voirie et des espaces verts sur le territoire de la commune. L'équipe constituée sera chargée de l'entretien des espaces verts, des espaces en gore, trottoirs et placettes, du nettoyage des corbeilles, du ramassage des papiers ainsi que des petites réparations de mobilier urbain (bancs, poubelles). L'organisation du travail sera revue en apportant une réflexion sur une sectorisation de la commune. Cette opération a, par ailleurs, été élaborée en complémentarité avec une opération de réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires présentant des objectifs chiffrés et incluant la mise en place d'une gestion différenciée des espaces verts. Ces deux opérations permettront d'appuyer les actions de sensibilisation au développement durable qui seront engagées à l'attention des habitants.

Un projet économique autant qu'environnemental

Si l'on associe souvent "développement durable" à surcoût, tel n'est pas le cas pour cette action qui s'avèrera plus économique que l'achat d'un véhicule thermique tant au niveau de l'investissement de départ (environ 23000 € incluant l'achat du cheval, le matériel d'attelage, "box" et formation du personnel, contre plus de 30000 € pour un véhicule thermique) qu'au niveau de son fonctionnement annuel.

Scoubidou présenté aux Mablyrots le 9 mai

La présentation officielle du cheval territorial se fera à l'occasion du concours d'attelage de Mably organisé les 9 et 10 mai prochains à l'étang du Merlin. Pour marquer la fin de leur formation, les agents municipaux seront inscrits aux épreuves de ménage.

Le choix du cheval a été fait dans le respect des critères suivants : cheval de trait, race rustique adaptée à la région ; cheval d'au moins trois ans parfaitement dressé, aptitudes générales et comportementales, aptitudes au travail, compétences reconnues du vendeur et garanties fournies. Après une prospection rigoureuse le choix s'est porté sur un cheval Comtois de 3 ans dénommé Scoubidou.



Des municipalités "traits" en avant !

C'est sous ce titre que le magazine "Sabots" de janvier a consacré un article sur ces communes qui ont fait le choix du cheval pour remplacer un véhicule à moteur. En 2007, le 5^e congrès des chevaux territoriaux à Trouville-sur-Mer (Calvados) regroupait soixante-dix villes françaises, de toutes les tailles, faisant appel au cheval pour des travaux de voirie, d'assainissement ou de transport de personnes (cela représente environ 110 chevaux). A cette occasion, Olivier Linot, de Trouville-sur-Mer, président de la commission nationale de développement des chevaux territoriaux, a expliqué à l'AFP que "le cheval ou l'âne était économiquement rentable dans la ville".

Mably expose son expérience

Du mercredi 1^{er} au 7 avril s'est déroulée la semaine du Développement Durable. Grand Roanne Agglomération, en partenariat avec le Syndicat Mixte du Pays Roannais a proposé un programme d'animations sur toute cette semaine qui a débuté par une journée de visites et de découvertes d'expériences en matière de développement durable.



Cette journée a été lancée à Mably par la présentation de la démarche Agenda 21 initiée par la commune en présence de Marie-Hélène Riamon, vice-présidente de Grand Roanne Agglomération en charge des questions de développement durable, de Jean-Jacques Ladet, maire de Mably et également vice-président de la structure intercommunale, et d'une trentaine de personnes, élus et services techniques des territoires du Roannais.

Vers une restauration scolaire "citoyenne"

En intégrant dans les repas des produits issus de l'agriculture biologique, d'une agriculture locale de qualité, la collectivité agit concrètement pour une restauration plus citoyenne. Dès la rentrée des vacances de Pâques, les produits laitiers frais (fromages, yaourts, desserts lactés) seront tous issus de l'agriculture biologique.

L'introduction quotidienne de ces produits dans les repas permettra d'engager la première étape d'une démarche progressive. L'approvisionnement en produits bio veillera à privilégier les produits locaux. Par ailleurs, la commune poursuivra la réalisation de trois repas intégralement "bio" par an, moments de communication et de sensibilisation importants.

Un engagement économique, social et environnemental

Cette démarche constitue d'abord un engagement économique et social : l'achat de produits locaux, bio et équitables, garantit le maintien d'activités agricoles à taille humaine sur le territoire. C'est aussi un engagement

environnemental car il donne sa place à des pratiques agricoles plus respectueuses et/ou un transport limité réduisant ainsi les émissions de gaz à effet de serre. C'est enfin un engagement qui permet de proposer des produits de qualité aux enfants bénéficiant d'une meilleure conservation des valeurs nutritionnelles. De plus, la collectivité trouve là l'opportunité de faire de ces temps de restauration des moments privilégiés d'éducation à la citoyenneté et au développement durable.

Tarifs attractifs pour plus de qualité

Si l'augmentation annuelle des tarifs tient compte cette année de l'introduction des produits bio dans les repas, les prix restent attractifs pour les familles (de 0,82 € à 4,32 € selon quotient familial, pour un coût de revient de 8,50 €).

